



cité de la musique
PARIS

MUSIQUE ET CINÉMA **LE MARIAGE DU SIÈCLE ?**



Une **exposition**
de la Cité de la musique, Paris

Musée de la musique
19 mars - 18 août 2013

N.T. Binh, commissaire

Dossier Itinérance

Jean-Luc Godard,
Le Mépris, 1963

LA CITÉ DE LA MUSIQUE UN MODÈLE NOVATEUR DE TRANSMISSION



Entrée de la Cité de la musique



© P.E. Rastoin

Salle des concerts

Inaugurée en 1995, la Cité de la musique est un lieu unique en France, entièrement dédié à la musique, qui attire quelques **700 000 visiteurs par an**.

Conçue par l'architecte Christian de Portzamparc, elle a été pensée comme **un espace précurseur où l'évènement musical trouve une formulation inédite à travers les concerts, le musée et les activités pédagogiques**.

Les concerts une référence internationale

La Cité propose une programmation qui confronte **les grandes périodes historiques, du Moyen Age à nos jours et s'ouvre à tous les genres musicaux, à travers 200 cents concerts par an dans ses deux salles** (l'une entièrement modulable de 900 à 1 500 places et un amphithéâtre de 250 sièges).

<http://www.citedelamusique.fr/francais/cite/presentation.aspx>



© N. Borel

Le Musée de la musique. Espace XIX^e siècle.



© P.E. Rastoin

La Médiathèque.

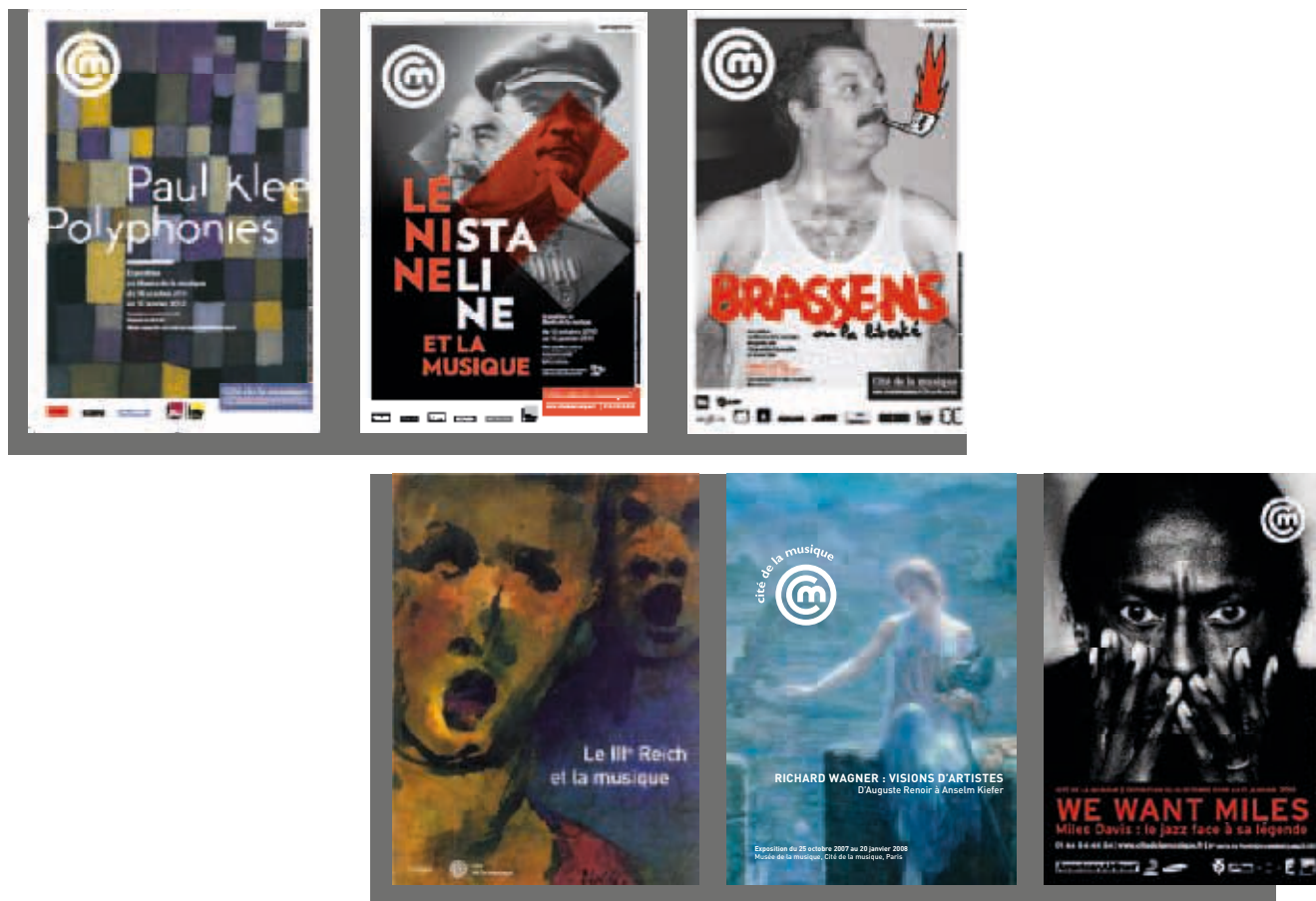
Le musée de la musique une des collections les plus riches du monde

Il possède une collection permanente **de 4 000 instruments** parcourant cinq siècles d'histoire de la musique occidentale et représentant les principales cultures musicales du monde : Amériques, Moyen-Orient, Asie et Afrique. Il organise également des **expositions temporaires** (voir pages suivantes)

Un secteur éducatif et documentaire pionnier

La Cité de la musique abrite un pôle **de ressources numériques unique sur la musique** (plus de 100 000 documents : concerts, interviews, outils pédagogiques en ligne...). Référence **nationale et européenne** pour les questions d'apprentissage de la musique, de la pratique amateur et des métiers, la Cité de la musique propose, une palette **d'activités variées pour adultes** et une **offre spécifique pour le jeune public** : ateliers de pratique musicale (instruments et traditions de toutes les aires culturelles), concerts éducatifs, spectacles musicaux...

LE MUSÉE DE LA MUSIQUE ET SES EXPOSITIONS



La Cité de la musique présente, deux fois par an, des expositions temporaires dont le sujet est la musique – les musiques –, en proposant des approches parfois surprenantes, toujours inédites.

On citera notamment les confrontations entre :

> **Musique et peinture**, à travers les expositions :
« Paul Klee, Polyphonies » (octobre 2011), « Wagner, visions d'artistes » (octobre 2007) ;

> **Musique et pouvoir**, à travers les expositions :
« Lénine, Staline et la musique » (octobre 2010), « Le III^e Reich et la musique » (octobre 2004) ;

> **Musique et création contemporaine** autour de l'artiste Christian Marclay (mars 2007), artiste sonore et plasticien, qui intègre à son œuvre singulière sa cinéphilie compulsive.



Exposition « Brassens ou la liberté »

La place de la musique dans les expositions

La Cité de la musique a également réalisé de nombreuses expositions visant à éclairer le parcours de figures emblématiques de la scène musicale du XX^e siècle : « Gainsbourg 2008 », « John Lennon, Unfinished music », « Jimi Hendrix backstage », « Pink Floyd Interstellar », « We Want Miles », « Brassens ou la liberté », « Bob Dylan L'explosion rock 61-66 »...

La présentation et la diffusion du son font l'objet d'une réflexion préalable pour chaque exposition, en tenant compte de la diversité des sources (extraits sonores d'interviews, extraits musicaux, extraits audiovisuels) et des supports d'écoute (live, casques, audioguides...).

Ces extraits audiovisuels, et souvent le cinéma, occupent une place croissante dans ces expositions.



Exposition « Lénine, Staline et la musique »



Exposition « Gainsbourg 2008 »

L'EXPOSITION MUSIQUE ET CINÉMA

Qu'est ce que la musique de film ?

« Nous ne venons pas au cinéma pour entendre de la musique. Nous demandons à la musique d'approfondir en nous une impression visuelle. Quand le metteur en scène échappe à la stricte reproduction de la réalité pour ajouter à son œuvre ces éléments documentaires ou poétiques que sont la description, le passage d'un point à un autre, les rappels des scènes antérieures, les rêves, la figuration imaginaire des pensées d'un personnage, la musique a son mot à dire... »

Maurice Jaubert, *Esprit*, n° 43, avril 1936



*De battre mon cœur s'est arrêté, Jacques Audiard
Il était une fois dans l'ouest, Sergio Leone*

Quelle place, quel rôle entretient la musique avec le 7^e art: l'exposition *Musique et cinéma, le mariage du siècle?* a l'ambition de dévoiler ce qui se joue dans cette rencontre sensible entre deux arts.



Exposition « Chopin L'atelier du compositeur »

Depuis son invention en 1895, le cinématographe est lié à la musique. Mais dans leur genèse comme dans leur évolution, les rapports entre musique et cinéma sont complexes, marqués par les egos des créateurs mais aussi par des enjeux économiques et commerciaux. Combien de musiques de film refusées, coupées ou remplacées? Il existe autant de ruptures brutales que de partenariats fameux entre réalisateurs et compositeurs!

Alors, musique et cinéma : le mariage du siècle ?

L'exposition se propose d'approfondir ces diverses relations, suivant un parcours à la fois émotionnel et ludique, riche et savant. La musique est un vecteur essentiel des émotions transmises par le cinéma, le spectateur en a rarement conscience.

Destinée à tous les publics, aux cinéphiles comme aux mélomanes, l'exposition sera l'occasion de plonger dans les coulisses de la fabrication des grands films qui ont marqué l'histoire du cinéma, en rendant perceptible le rôle capital de la musique dans la perception et le plaisir qu'ils procurent.

Elle devra aussi répondre à un double défi : celui d'exposer le cinéma et la musique.



Exposition « Gainsbourg 2008 »

Exposition « We want Miles »





LE COMMISSARIAT DE L'EXPOSITION

Le commissaire de l'exposition est N. T. Binh: critique de cinéma, réalisateur et enseignant.

N. T. Binh est rédacteur de la revue mensuelle de cinéma **Positif**; chroniqueur au magazine **Zurban** et auteur de plusieurs livres sur le cinéma, parmi lesquels :

- *Mankiewicz* (Rivages Cinéma, Paris, 1988)
- *Lubitsch* (avec Christian Viviani, Rivages Cinéma, Paris, 1990, prix du Syndicat de la critique)
- *Ingmar Bergman, le magicien du Nord* (Découvertes Gallimard, 1993)
- *Paris au cinéma, la vie rêvée de la capitale de Méliès à Amélie Poulain* (Parigramme, Paris, 2003, rééd. 2006)
- *Sautet par Sautet* (avec Dominique Rabourdin, éditions de La Martinière, Paris, 2005)
- *Jacques Prévert, Paris la belle* (avec Eugénie Bachelot Prévert, Flammarion, 2008)

Il fut dernièrement commissaire de plusieurs expositions :

« Paris au cinéma » à l'Hôtel de ville de Paris – mars-juin 2006 – « Jacques Prévert, Paris la belle » à l'Hôtel de ville de Paris – octobre 2008-janvier 2009 – « Monuments, Stars du 7^e art » à la Conciergerie – octobre 2010-février 2011

N. T. Binh est également le réalisateur de plusieurs documentaires sur le cinéma :

- *Le cinéma britannique aujourd'hui, la tradition des francs-tireurs* (1997, Kampai productions, diff. Arte)
- *Vamps et femmes fatales du cinéma européen* (2000, Kampai productions, diff. ciné Cinémas)
- *Claude Sautet ou la magie invisible* (2003, Les productions Bagheera)
- *Bertrand Tavernier, cinéaste de toutes les batailles* (2010, Nord-Ouest Documentaires, diff. France 5, coll « Empreintes »)

Un Conseil scientifique

La Cité de la musique et le commissaire réunissent autour du projet un conseil scientifique. Rassemblant compositeurs, experts de la musique de films..., le conseil scientifique a pour mission d'éclairer certains aspects du sujet, d'enrichir et d'apporter son expertise au contenu de l'exposition.



LE PARCOURS DE L'EXPOSITION

La musique fait son cinéma

Un premier parcours repose sur la force de l'exemple et goûte au plaisir du jeu de la reconnaissance à travers des montages thématiques d'une quarantaine d'extraits de films où la musique participe au récit, à travers le prisme des émotions.

Des mini-salles de projections créent les conditions propices pour se recentrer sur la confrontation de l'image et de la musique, et ainsi permettre au public de prendre pleinement conscience de tout ce que la magie du cinéma doit à l'émotion de la musique.

— **Le rire** (*Les Temps modernes, Mon oncle, Certains l'aiment chaud, Le Fabuleux Destin d'Amélie Poulain...*)

— **L'épopée et l'action** (*Les Aventures de Robin des bois, Les Sept Samourais, Les Sept Mercenaires, La Mort aux trousses, Ben Hur...*)

— **L'amour** (*Le Quai des brumes, Autant en emporte le vent, Senso, Jules et Jim, Les Parapluies de Cherbourg, Un homme et une femme...*)

— **Le suspense** (*M le maudit, Le Troisième Homme, Vertigo, Autopsie d'un meurtre, Psychose, Les Dents de la mer...*)

— **La mélancolie** (*La Strada, Les Contes de la lune vague, Ascenseur pour l'échafaud, Voyage à Tokyo...*)

— **L'anticipation et le fantastique** (*l'Aventure de Mme Muir, Kwaidan, 2001 : l'odyssée de l'espace, La Guerre des étoiles...*)

— **Les génériques en musique** (*Laura, La Maison du Dr Edwardes, Le Grand Sommeil, Chantons sous la pluie, L'Homme au bras d'or...*)



Pulp fiction, Quentin Tarentino



Making of

Un second parcours – entrecroisé avec le premier – permet d’entrer dans les coulisses de la fabrication d’un film à travers ses étapes successives.

- La musique inspiratrice du film
- La musique pendant le tournage
- La musique au montage – le score et les musiques préexistantes
- La musique pendant le mixage
- La musique après la sortie du film
- L’influence du cinéma sur la musique

La musique, qui peut être présente à toutes les phases de la réalisation d’un film, sera analysée, décortiquée, exposée, à travers des partitions originales, lettres ou instructions échangées entre compositeurs et cinéastes, archives photographiques, sonores ou audiovisuelles sur les sessions d’enregistrement, témoignages, extraits de films et de B. O., affiches, photos, instruments ou accessoires musicaux ayant « joué » dans des films.

Une diversité d’œuvres réunies pour dévoiler la façon dont la musique renforce le pouvoir d’évocation du 7^e art.



Satyajit Ray et Ravi Shankar

SCÉNOGRAPHIE



© Document de travail - confidentiel - projet scénographique - Exposition Musique et Cinéma - 2012 - Cité de la musique
- scénographie Agence Clémence Farrell - design graphique Ich&Kar

PREMIÈRE PARTIE: LE MAKING OF

L'ambiance générale

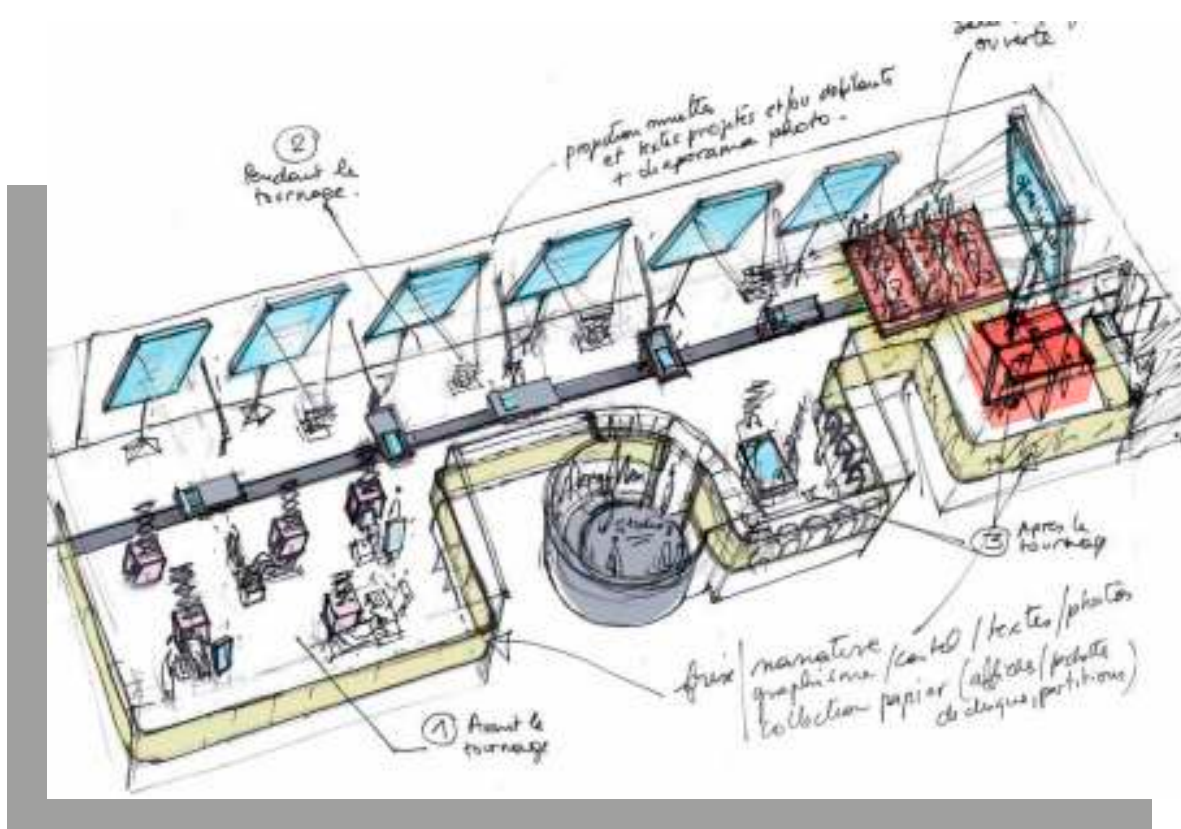
Le visiteur entre dans une ambiance qui évoque les plateaux et studios de cinéma et de son mais dans un traitement décalé et interprété: il déambule au cœur du processus créatif des réalisateurs et musiciens.

Le visiteur est spectateur mais aussi parfois acteur de ce processus de création et de fabrication.

Il s'agit de retranscrire cette ambiance foisonnante de fabrication d'un film : du bureau d'écriture du réalisateur à la salle de projection des films en passant par le studio son. Un espace vivant, expressif, exhaustif où chacun déambulera selon son envie et se sentira au cœur de la création cinématographique et musicale.

L'objectif est de mettre en scène cette profusion en offrant de multiples supports muséographiques pour délayer le contenu très riche du programme.

Un espace où chacun pourra trouver son bonheur grâce à différents niveaux de lecture dans la mise en scène des contenus.

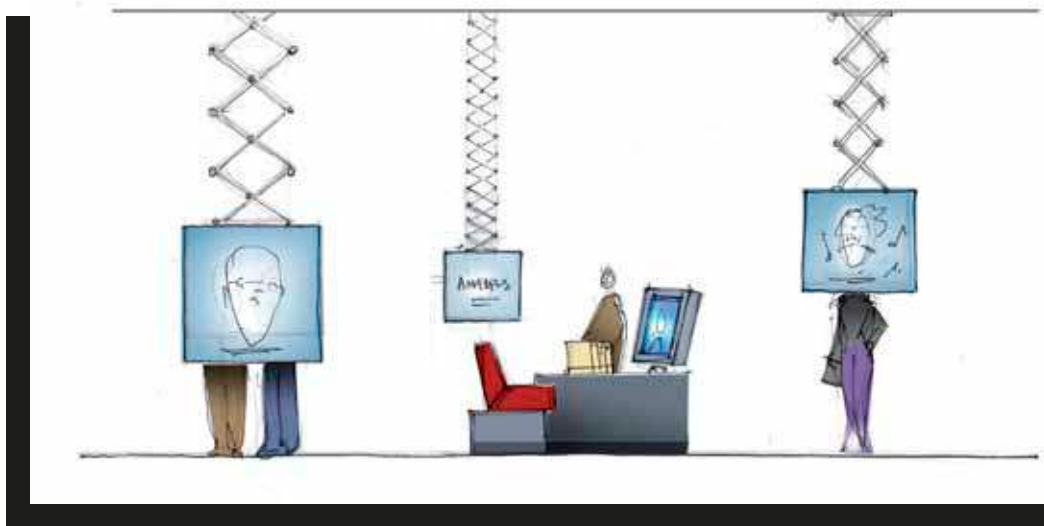
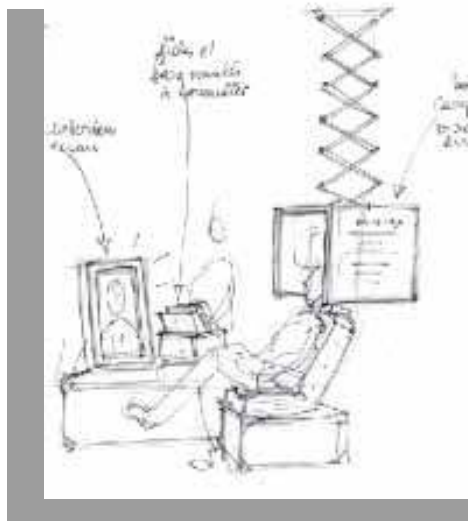


SÉQUENCE 1

LA MUSIQUE AVANT LE TOURNAGE

Ambiance : Dans la tête des réalisateurs

Espace ouvert, l'idée est de créer un espace de travail « décalé », mental plutôt surréaliste et très foisonnant, comme peut être le bureau d'un créateur en pleine écriture ou inspiration. Un espace où le visiteur va comprendre ce qui se passe dans la tête des réalisateurs et comment la musique intervient comme moteur de la création d'un film.



© Document de travail - confidentiel - projet scénographique - Exposition Musique et Cinéma - 2012 - Cité de la musique - scénographie Agence Clémence Farrell - design graphique Ich&Kar

SÉQUENCE 2

LA MUSIQUE AU TOURNAGE

Ambiance : Sur un plateau de tournage

La séquence placée dans la perspective de l'entrée donne l'ambiance générale de l'exposition. Elle se déploie sur presque toute la longueur de l'espace d'exposition.

La scénographie utilise en les détournant du matériel existant de plateau de cinéma : réflecteurs, projecteurs, pantographes, perches avec micros et casques, rails de travelling – Chaque matériel servant à recevoir projections, ou diffusion d'extraits de films, photos et textes.



© Document de travail
- confidentiel - projet
scénographique -
Exposition Musique et
Cinéma - 2012 - Cité de la
musique - scénographie
Agence Clémence Farrell
- design graphique
Ich&Kar

Les dispositifs de la section :

- Les réflecteurs écrans : alignés dans la perspective et placés penchés et en hauteur, ils servent d'écran de projection à :
 - des diaporamas thématiques de photos,
 - des films muets,
 - des textes défilant de contenus généraux comme des génériques, des sous-titres ou « cartons » de films.

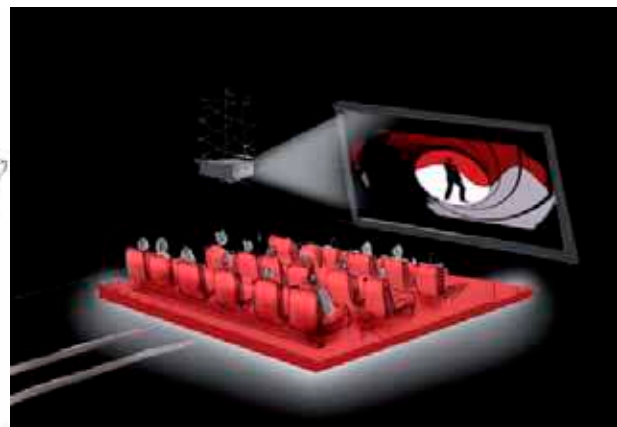
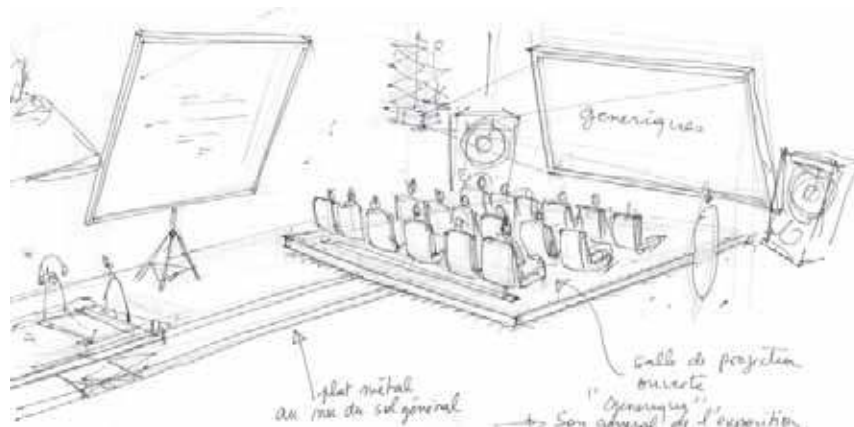
Toutes les photos et films mettent en scène le musicien dans l'espace cinématographique : plateau ou film. Ils créent donc le contexte général de l'exposition.

- Les chariots sur rail de travelling : au centre de l'espace des tables à roulettes placés sur deux lignes qui évoquent les rails de travelling reçoivent des écrans placés à l'horizontal, et parfois des documents sous vitrine. Les écrans diffusent des interviews et extraits de films.
- Les perches pour casques audio : participant du décor général « plateau », les casques audio associés aux écrans vidéos des chariots sont fixés sur des perches en hauteur, ou « bras magiques » de machino de cinéma.
- Autres accessoires qui participent du décor : pantographes pour suspendre les vidéos projecteurs, projecteurs lumière, etc.

LES GÉNÉRIQUES

Ambiance : Une salle de cinéma qui flotte dans l'espace dans la grande perspective de l'exposition

Le point de fuite de cette perspective est la grande projection sonorisée « La musique fait son cinéma - Générique » comme la finalité de cet espace de travail... et le commencement de la vie du film, la projection étant située à la fin du parcours « Making of » mais étant visible depuis le hall de l'expo.



© Document de travail
- confidentiel - projet
scénographique -
Exposition Musique et
Cinéma - 2012 - Cité de la
musique - scénographie
Agence Clémence Farrell
- design graphique
Ich&Kar

Capacité de la salle : 35 personnes assises

Cet espace reprend les codes des salles de cinéma : fauteils et moquette rouge mais l'ensemble est placé sur un plateau général rétro éclairé qui semble flotter dans l'espace.

Une manière de mettre en scène et sacréaliser le fait d'aller au cinéma voir ces films, qui sont le résultat de tout ce processus de fabrication.

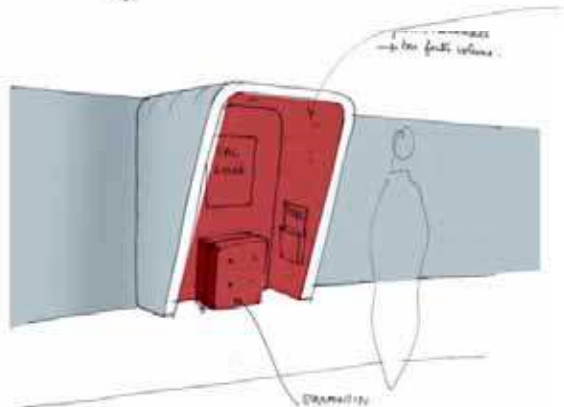
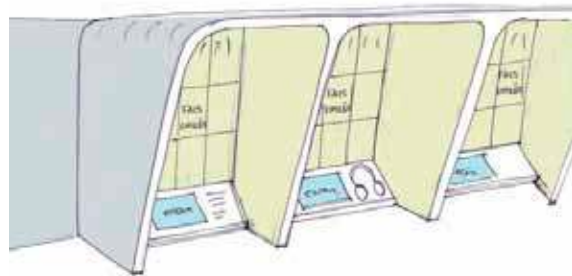
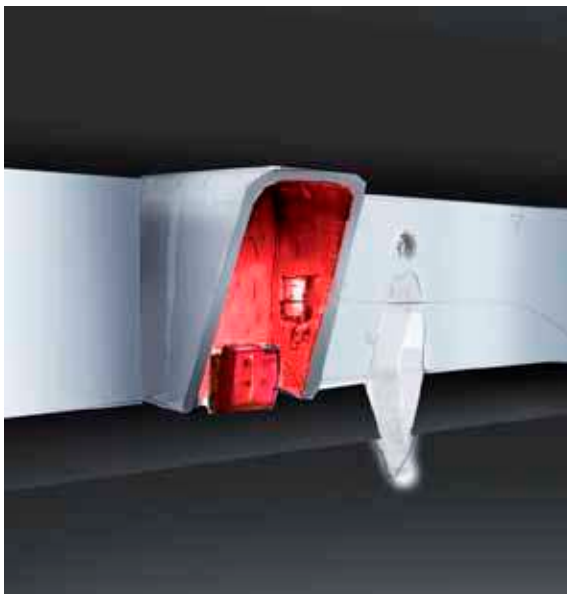
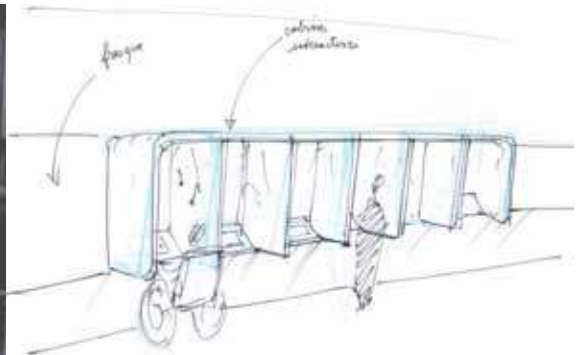
La salle qui ne comporte pas de cloisons est ouverte sur l'exposition pour différentes raisons :

- La théâtralisation de ce moment de visionnage par le public d'un film dans une salle de cinéma.
- La présence dans la grande perspective de l'espace et dès l'entrée du public, de séquences phares et emblématique de ce « mariage » que sont les génériques de films.
- La diffusion du son et musique de ces génériques dans toute l'exposition : ces génériques que tout le monde connaît plus ou moins donnent le fond sonore à l'exposition. La force évocatrice de ces airs plonge le public tout au long de sa visite dans sa propre mémoire cinématographique. Un élément nostalgique, culturel et aussi de pur plaisir... essentiel à une visite agréable.

SÉQUENCE 3: LA MUSIQUE EN POST PRODUCTION

Ambiance : En cabine au cœur de la création sonore

La séquence 3 est particulièrement dense et invite le visiteur à participer à cette création son/image. De nombreux modules interactifs permettent l'accès au contenu.



© Document de travail - confidentiel - projet scénographique - Exposition Musique et Cinéma - 2012 - Cité de la musique
- scénographie Agence Clémence Farrell - design graphique Ich&Kar

Module interactif « le mixage »

Le module interactif « le mixage » propose un espace d'expérience sonore et musicale entièrement interactif, comme un point d'orgue à tous les petits interactifs déjà rencontrés dans l'exposition et situé la plupart du temps dans des cabines plutôt individuelles.

Scénario interactif

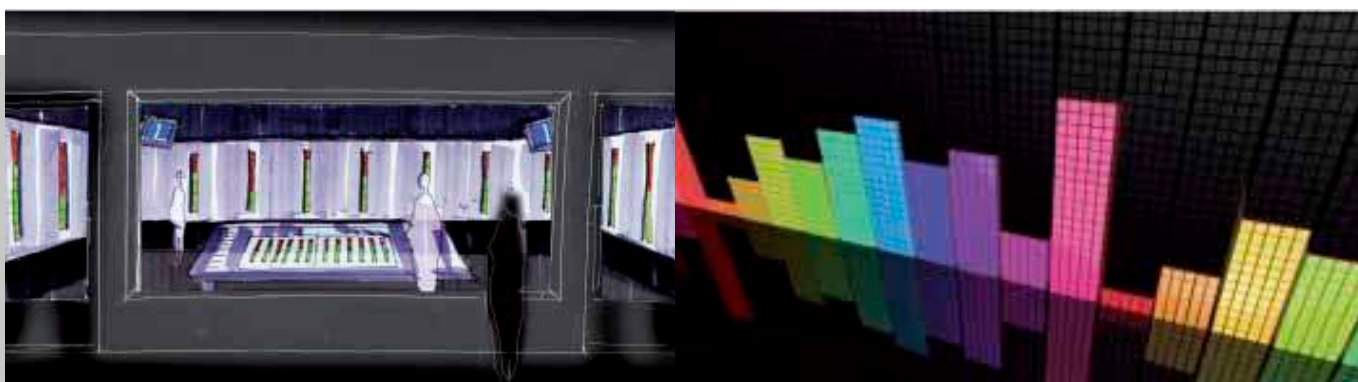
- Une console virtuelle permet de commander des volumes de différentes pistes sons dans une séquence d'un film.
- Les pistes sons et enceintes associées sont placées sur les 3 murs périphériques de l'espace, face à la console. Les sorties son sont donc « spatialisées » et des barrettes de leds matérialisent le volume retenu pour chaque piste.
- Un joueur est à la console et fait le mixe. Le placement de la console par rapport à toutes les enceintes permet d'entendre le mixe général.
- Les autres visiteurs peuvent en se déplaçant dans l'espace « décortiquer » chaque son et ressentir les effets procurés par les différents mixes.
- Un bouton sur le pupitre permet d'écouter le mixe retenu par le réalisateur pour comparer.

Traitement de l'espace

Un espace clos avec des portes et une grande vitre comme dans les studios qui permettent de voir l'intérieur depuis l'espace central de l'exposition.

À l'intérieur

- Une console virtuelle représentée sur un écran tactile,
- Au mur des enceintes en bandes verticales et bandes de leds pour représenter le volume de sortie de chaque piste son.
- Dans les coins en hauteur pour être visibles par tous les publics, des moniteurs de retours vidéos pour l'association image/son.



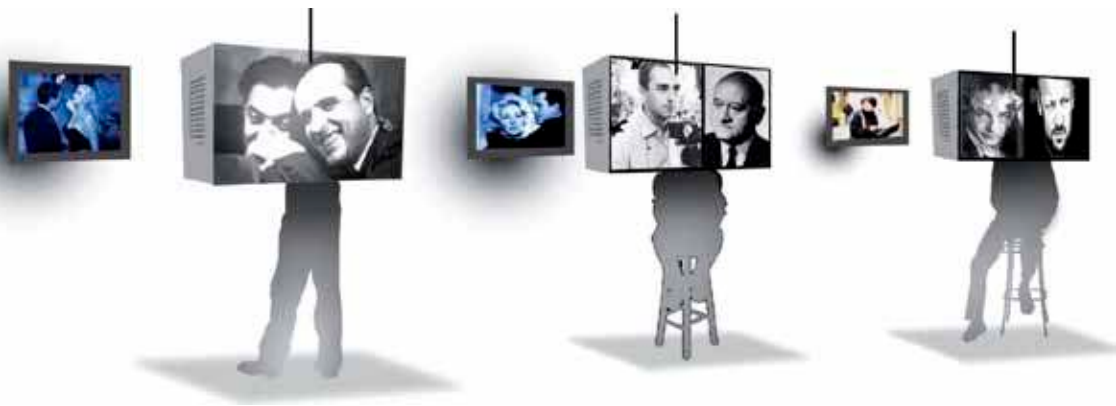
ESPACES DE TRANSITION

1. Les tandems réalisateurs / compositeurs

Ambiance : Galerie de portrait revisitée

À la descente de l'escalier, le palier permet une approche plus intime de la thématique à travers la présentation des tandems de renom réalisateurs/compositeurs, et met l'accent sur le cas particulier des cinéastes – compositeurs et cinéastes-musiciens.

Après s'être plongé à l'étage dans les enjeux de la fabrication du film, le visiteur pourra apprécier ces focus artistiques qui s'appuient sur des créateurs de renom.



© Document de travail - confidentiel - projet scénographique - Exposition
Musique et Cinéma - 2012 - Cité de la musique - scénographie Agence
Clémence Farrell - design graphique Ich&Kar

2. Après la sortie

Ambiance : Chez le disquaire

Le dernier sas avant le 2^e plateau d'exposition reprendra le thème « Après la sortie » du fil conducteur Making of. Cet espace qui fait office d'entrée et sortie à la dernière séquence de l'exposition permet d'aller plus loin par rapport à la thématique de la fabrication du film.

Les dispositifs

- Comme chez le disquaire des bacs de disques à consulter : avec fac-similés, photos, textes et pochettes de disques classés avec des onglets et selon des thématiques facilement repérables
- Quelques cabines d'écoutes qui rappellent le design du premier niveau
- Ces bacs à disques deviennent parfois interactifs, alors la manipulation du visiteur actionne un son correspondant à une pochette ou un visuel.
- Le principe des cabines se retrouve également là avec 2 focus sur Cosma et Mocky et deux stations d'écoutes.

DEUXIÈME PARTIE

LA MUSIQUE FAIT SON CINEMA

Le 2^e plateau est dédié à une seule salle de projection. Il s'agit en effet de faire voir au public le résultat artistique de tout ce qu'il a compris et découvert au premier niveau de l'exposition et dans les espaces de transition.

Au-delà du réel plaisir de voir dans de bonnes conditions des séquences phares de ce mariage « musique et cinéma », le public dispose lors de ce visionnage de nouvelles clés de compréhension de ces arts, il s'agit donc aussi de trouver des extraits qui illustreront la plupart des thématiques évoquées dans le premier niveau.

Cette salle permet aussi au public de se poser et de simplement regarder et apprécier ces arts qui se mêlent dans ce mariage du siècle. Une posture confortable pour le visiteur qui permet de capter toute son attention

Les dispositifs de projection et de sonorisation

- Le sas : à l'entrée de la salle, un sas permet d'isoler la salle phoniquement et garantit une très faible pollution lumineuse. Il sert aussi à l'exposition de photogrammes de films et d'affiches comme à l'entrée des cinémas.
- La projection : un « show » multi écrans permet d'allier l'analyse et l'expérience à la simple projection d'extraits de films.
- La diffusion du son : totalement immersive et de grande qualité la diffusion du son permettra de mettre en exergue la musique et d'en faire ressortir les points saillants. Le son sera à l'honneur dans cette salle presque plus que l'image...



AUTOUR DE L'EXPOSITION

Le coproducteur ou le repreneur, peut selon ses attentes, ses budgets, ses équipes, adapter ou participer à la conception des programmes accompagnant l'exposition :

L'Édition. Le catalogue de l'exposition, publié en co-édition, sous la direction de N. T. Binh, qui peut prendre un format international.

Les actions pédagogiques. De nombreuses activités sont proposées aux visiteurs pour approfondir le sujet de façon ludique (atelier de création de musique pour des scènes de films, visites individuelles thématiques, visites à destination des scolaires, conservatoires ou universités, visites couplées avec d'autres institutions...).

Les concerts et projections.

- Concerts de musiques de films, avec des œuvres de compositeurs anciens ou contemporains ;
- Ciné-concerts : projections de films muets, avec accompagnement « classique » ou ciné-mix (avec DJ).
- Conférences et rencontres.



Salle des concerts, ciné-concert.



© P.E. Rastoin



Tous les matins du monde, Alain Corneau



© W. Beaucardet

Amphithéâtre, projection.

ITINÉRANCE DE L'EXPOSITION

DONNÉES TECHNIQUES

Dans le cadre de sa politique de partenariat à l'international, la Cité de la musique développe depuis quelques années l'itinérance de ses expositions temporaires.

Elle a récemment organisé par exemple l'itinérance de son exposition « *We Want Miles!* » au Canada (Musée des Beaux Arts, avril-juin 2011) et au Brésil (CCB de Rio en aout 2011 et au Sesc de Sao Paulo en octobre 2011), Gainsbourg (2009 au Brésil), Marclay (Australie).

Elle est par conséquent rompue au travail d'adaptation et de coproductions avec des structures culturelles étrangères.

Pour l'exposition ***Musique et cinéma, le mariage du siècle ?***, la Cité de la musique propose une itinérance avec adaptation spécifique pour les pays « repreneurs », notamment en réalisant un focus sur le cinéma national.

La reprise impliquera notamment, pour chaque pays accueillant la manifestation :

- Une implication dû et auprès du commissaire pour l'adaptation du parcours,
 - L'assistance à la recherche de documents et la négociations des droits d'œuvres exposées,
 - Une adaptation de la scénographie et des montages audiovisuels présentés
- En fonction du type de reprise, un budget sera transmis sur demande.



Queremos Miles, Sao Paulo, Brésil, 2012.

DONNÉES FINANCIÈRES

Les frais de production de cette exposition sont estimés à Paris à 600 000 € (incluant commissariat, droits, scénographies, graphisme, matériels de diffusion, post-production, transport, assurance et édition).

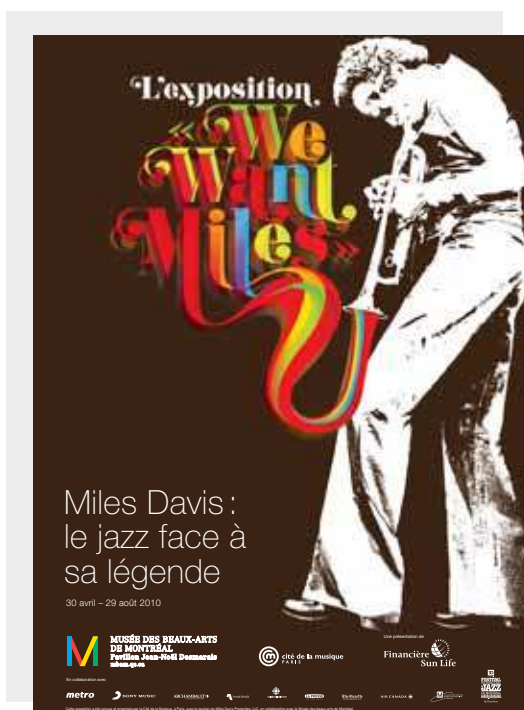
La Cité compte sur l'implication de partenaires, de grandes majors de films, pour alléger ces coûts.

L'implication d'un coproducteur, en amont de la réalisation, peut influencer sur ces partenariats, et permettre une négociation des droits plus faciles et certainement moins onéreuses. D'autres postes de production, comme la scénographie, le montage audiovisuel, les traductions, l'édition, les modules interactifs, peuvent être également mutualisés.

En cas de reprise à posteriori de la présentation parisienne, le repreneur versera un droit de reprise et d'adaptation à la Cité de la musique.

DISPONIBILITÉ

Présentée de mars à août 2013 à Paris, l'exposition sera disponible à partir de **septembre 2013**.



We Want Miles, Montréal, Canada, 2010.



VOS INTERLOCUTEURS SUR CE PROJET À LA CITÉ DE LA MUSIQUE

Isabelle Lainé

Responsable du service des expositions
01 44 84 45 57
ilaine@cite-musique.fr

Julie Bénet

Coordinatrice du projet
01 44 84 46 24
jbenet@cite-musique.fr

Clara Wagner

Directrice adjointe de la communication
Responsable des relations internationales
01 44 84 47 80
cwagner@cite-musique.fr